



Chapitre 19 : Lemon et enlèvement

Par bzll.rose

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Je m'approche d'elle et elle rigole joyeusement en arrachant pratiquement mon masque en le jetant volontairement le plus loin possible de nous.

- Tu es bien espiègle ce soir, dis-je amusé en m'asseyant à côté d'elle.
- Arrête de te couvrir de tout ça, je veux te voir, je veux te sentir.

Elle m'embrasse à pleine bouche et grimpe sur mes genoux.

- Et si on attendait un peu que l'alcool redescende mademoiselle ? Vous me semblez bien pressée, or comme vous venez de le souligner, nous avons toute la nuit.

Elle mord sa lèvre, coquine.

- Ça paraît trop beau pour être vrai, dit-elle en serrant ses bras autour de mon cou.
- Mh... murmure-je dans son cou.

Je n'arrive pas à croire que j'ai enfin du temps avec elle moi non plus :

- J'ai l'impression que je cours après ces moments depuis qu'on se connaît, dis-je en posant un chapelet de baisers sur sa gorge.

Elle ferme les yeux et relève la tête pour me donner un meilleur accès :

- Continue Kakashi, gémit-elle.

Sa soudaine loquacité me surprend et m'excite terriblement mais je me questionne sur son état. Est-elle encore trop sous l'influence de l'alcool ? Les ninjas évacuent plus vite l'alcool de leur sang mais peut être qu'elle n'a pas encore pu tout évacuer. Je préfère ne pas prendre de risque et attendre encore un peu avant de laisser les choses dégénérer.

- Et si on allait prendre un bain ? C'est un peu notre truc non ? propose-je.
- Un bain à cette heure-ci ? s'étonne-t-elle soudain ramenée à la réalité.
- C'est juste pour dégriser un peu, la taquine-je.

- Je n'ai pas besoin de dégriser, je n'ai pas beaucoup bu, mais un bain me tente bien maintenant, surtout avec toi, dit-elle en souriant.
- En serviette, glisse-je en embrassant le bout de son nez.
- Evidemment, dit-elle en riant.

Je fais couler de l'eau dans l'immense baignoire carrée, et pris d'un soudain élan d'inspiration, j'y verse du bain moussant luxueux se trouvant sur le bord. Le Raikage sait recevoir ses invités.

Je décide d'y aller en sous-vêtement, attendant qu'elle me rejoigne depuis la chambre où je lui ai laissé une serviette, dans laquelle elle arrive enroulée, les cheveux attachés en un chignon grossier sur le dessus de sa tête d'où s'échappent des mèches folles.

- Tu es magnifique.

Elle rougit et rentre à mes côtés en plissant les yeux :

- C'est de la triche toute cette mousse, je ne peux pas t'admirer.
- J'ai fait exprès, la taquine-je.

J'étends les bras sur les bords et elle se cale contre moi.

- C'est bizarre non ? D'avoir le temps ... dit-elle pensive.
- Ça me plait beaucoup.
- A moi aussi, dit-elle en me lançant un petit regard en coin depuis mon épaule.

Nous restons ainsi un moment, l'un contre l'autre à nous détendre. Elle finit par parler :

- J'espère qu'ils ne vont pas tarder à trouver Oroshimaru. Konoha me manque. Ma vie là-bas me manque. J'ai l'impression d'avoir passé les six dernières semaines en cavale.
- C'est un peu le cas, dis-je en embrassant sa tête.

Je ne peux m'empêcher d'être touché, j'ai l'impression que lorsque nous rentrerons de Kumo, elle reprendra sa vie et moi la mienne, comme deux étrangers. Comment pourrait-elle s'attacher à un homme qu'elle ne voit jamais, toujours en mission sur les quatre chemins et elle coincée à Konoha à l'hôpital. Mon cœur se serre et je l'attire plus fort contre moi, elle lève les yeux en souriant mais s'étonne de mon expression triste.

- Qu'y a-t-il ? demande-t-elle en se redressant.



- Rien. C'est juste de penser au retour au village qui m'inquiète.
- Mais pourquoi donc ? Tu te plais ici ?
- C'est être avec toi qui me plaît, lorsque cette histoire sera finie, nous reprendrons nos habitudes et tout sera différent.

Elle grimpe sur mes jambes et approche son visage du mien :

- Monsieur Hatake, vous ne comptez quand même pas vous débarrasser aussi facilement de moi ?
- J'aimerais ne jamais me débarrasser de toi, dis-je en toute honnêteté.
- C'est bien parti alors, murmure-t-elle.

Elle m'embrasse tendrement et je remercie le ciel d'avoir mis cette divinité sur ma route. Au bout d'un long baiser sage, elle me demande mutine :

- Ça y est tu es convaincu de ma sobriété ? Ai-je passé le sursis ?
- Assurément.
- Ah, quand même.

Elle glisse ses mains sur mon torse, le caressant doucement à travers la mousse abondante qui nous entoure, puis remonte le long de mes bras appuyant juste ce qu'il faut, elle parcourt doucement mes épaules, c'est plus qu'agréable, j'en ferme les yeux.

- Ne bouge pas, me susurre-t-elle à l'oreille, qu'elle embrasse doucement.

Je me fige dans ma position. Elle caresse doucement mon visage puis mon cou, qu'elle embrasse doucement de ses lèvres de fées, avant de poser sa bouche sur la mienne. Elle y glisse sensuellement sa langue, me faisant perdre pied avec la réalité, elle m'entraîne doucement dans cet espace-temps où nous ne sommes que les deux. Elle approfondit notre baiser en soupirant, passant ses mains derrière mes épaules.

Mon excitation monte et je ne pense pas être capable de rester ainsi immobile beaucoup plus longtemps alors qu'elle embrasse ma gorge à pleine bouche, soudain elle me mord, assez fort pour me faire réagir au quart de tour, pas assez pour me faire mal. Elle sait très bien ce qu'elle fait. Mes bras se referment fermement autour d'elle, la collant toute entière contre moi tandis que je reprends le contrôle. Elle pousse un petit cri ravi.

Si nous avons toute la nuit, alors j'en profiterai pour apprendre à connaître chaque détail de sa peau. J'embrasse l'intérieur de son bras, de son poignet à son épaule, centimètre par centimètre, y mêlant ma langue et mes dents. Je m'occupe de son deuxième bras de la même

façon tandis qu'elle m'observe de ses yeux charmeurs.

Je marque ensuite mon passage dans son cou, comme j'aime désormais le faire et elle rejette la tête en arrière en ronronnant presque. Je caresse ses cuisses sous l'eau avec avidité, enfonçant mes doigt dans sa chair, dévoré par la passion de son corps, je suis un peu brutal mais elle ne s'en plaint pas. L'une de mes mains remonte le long de son dos pour la prendre par la nuque et je l'embrasse durement, mordillant ses lèvres, les apaisants ensuite avec ma langue. Elle gémit d'impatience :

- Kakashi, je t'en prie...

Elle détache alors sa serviette et se retrouve à moitié nue, à califourchon contre moi, ne subsistant entre sa peau et la mienne que sa culotte. Je sens ses seins contre mon torse qui glissent avec la mousse, me subjuguant. Je serre mon étreinte autour de sa nuque tandis que j'admire son corps nu, salivant presque :

- Bordel Hanako, tu me rends fou !

Le spectacle de son corps recouvert de mousse me stimule plus que de raison, je ne peux toujours pas croire ce que j'ai sous les yeux, la volupté de ses seins me fait perdre la tête. Je les prends dans ma bouche, m'en régale, suce ses tétons et les taquine en même temps de mes doigts, elle gémit de plus en plus fort sous le plaisir et frotte son intimité contre moi, les yeux crispés, me lacérant les épaules de ses ongles.

- Je n'en peux plus Kakashi ! crie-t-elle d'une voix aigüe. Je t'en prie ... fais quelque chose !

J'embrasse sa bouche durement pour la faire taire tandis qu'elle commence à crier, soucieux que tout l'étage ne l'entende pas. Elle n'est qu'à moi cette nuit.

Je me lève de la baignoire en la tenant contre moi, elle croise ses jambes derrière mon dos et je l'emmène dans la chambre, dégoulinants sur le sol. Je la pose dos sur le lit, les jambes retombant le long du bord, fébrile et haletante :

- Kakashi...

- Ce soir, j'ai décidé que je découvrais chaque centimètre de ta peau, dis-je avec assurance en la fixant.

Elle me regarde, les yeux brûlants d'excitations, tandis que je saisis l'une de ses jambes et porte sa cheville à mes lèvres. Je remonte doucement le long de son mollet puis de sa cuisse, dont je mords l'intérieur la faisant encore crier. Son souffle s'accélère alors que je me rapproche de son entre-jambe, mais je fais durer le plaisir en recommençant mon manège sur l'autre jambe. Elle frissonne et sa peau ne quitte plus la chair de poule, alors que j'approche à nouveau de son entre-jambe, elle bascule le bassin vainement tandis que j'éloigne ma tête.

- Tu me rends folle Kakashi, gémit-elle.
- Et toi tu me rends fou depuis le premier jour.

J'arrache sa culotte brusquement et elle crie fort, je tends un bras pour poser deux doigts sur ses lèvres, lui intimant sévèrement le silence et elle obéit. Je passe sa cuisse sur mon épaule droite pour soulever son bassin et je sème des baisers tout à côté de son intimité.

Lorsque j'embrasse enfin langoureusement sa vulve sans crier gare, elle crie encore de plaisir en se pressant contre moi. Je repose rapidement une main sur sa bouche mais cette fois, elle s'en moque complètement. Elle agrippe ma main et la presse contre sa bouche en gémissant fort, tandis que je passe ma langue sans relâche sur son clitoris.

Je me délecte de la manger ainsi, je trouve ça tellement excitant de l'entendre gémir et se tordre sous mes lèvres que je pourrais venir ici et maintenant avec un regard de sa part, sans même qu'elle n'ait à me toucher.

Avec ma main libre, je caresse le reste de sa vulve pour lui procurer plus de plaisir tandis qu'elle pousse avec son bassin pour accélérer mes mouvements contre elle. Elle se tend de plus en plus et commence à avoir du mal à respirer tandis que j'augmente encore un peu ma cadence. Son corps se tend tellement qu'elle tremble de façon incontrôlable et je trouve ça terriblement sexy. Alors que j'aspire une énième fois son clitoris entre mes lèvres, elle mord violemment ma main avant de crier son orgasme au monde.

*

Après avoir jouit longuement, elle s'effondre sur le lit, épuisée et à bout de souffle. J'en profite pour aller enrouler un petit bout de tissu autour de ma main, qu'elle a mordu au sang sans s'en rendre compte. Lorsque je reviens vers elle et que je la vois, étendue dans mon lit, nue, éclairée par les rayons de la lune, les yeux fermés, je ne peux toujours pas croire à ce qu'il m'arrive.

Je prends un temps d'arrêt, contre le montant de la porte de la salle de bain, pour admirer la sublime créature qui gît dans mes draps. Je ne me leurre pas et je sais que beaucoup l'ont probablement entendu, mais je n'arrive pas à m'expliquer que ce soit moi qui aie la chance d'avoir passé ce moment charnel avec elle.

Je la prends doucement dans mes bras et la tire sous les draps, contre moi. Elle grogne un peu de bonheur mais n'ouvre pas encore les yeux, planant encore de sa jouissance. Un bras sous sa tête, je caresse tendrement son visage de l'autre, admirant ses traits fins. Je voudrais que ce moment dure pour toujours.

*

Alors qu'elle se repose, je repense aux moments où le simple fait de lui effleurer la main me remplissait de joie et à quel point je trouvais ça intime. J'en ris presque tandis que je passe la

main le long de son corps jusqu'à ses fesses. Je suis fou d'elle c'est à peine croyable, comment ai-je pu développer des sentiments aussi forts en si peu de temps. Je repense à Minato et son intuition de m'assigner avec elle, si il l'a vu venir avant même que nous nous connaissions c'est que nous sommes décidément faits pour être ensemble, du moins c'est ce dont je suis convaincu.

Elle finit par sourire avec béatitude les yeux toujours fermés tandis que je continue de la caresser.

- Comment peux-tu être si tendre et si brutal à la fois ? demande-t-elle.
- Je ne sais pas. Ça te déplaît ?
- Tu rigoles, j'adore ça.

Elle ouvre un œil et me regarde tendrement :

- Embrasse-moi Kakashi, demande-t-elle en tendant les bras pour me prendre contre elle.

Je m'exécute avec grand plaisir et retrouve cette douce sensation de me perdre en elle. Alors que la température entre nous remonte, nous entendons distinctement des petits coups toqués à la porte d'à côté. Nous stoppons net notre étreinte pour nous regarder en fronçant les sourcils.

Il paraît exclu qu'un ninja voulant nous sommer de faire moins de bruit se trompe de porte. Mais il paraît encore plus improbable que quelqu'un toque à une porte en pleine nuit pour aucune raison.

Je saute silencieusement sur mes pieds et récupère rapidement un kunai. Elle s'affole et me demande de ne pas y aller avec de grands gestes. Je l'ignore et me dirige vers la porte tandis qu'elle saute sur ses pieds pour enfileur mon haut, saisir un kunai et me suivre. J'ouvre la porte doucement, le kunai en avant mais je découvre le couloir vide. Hanako me suit avec son kigan, prête à réagir.

Je suis déjà rapide pour éliminer mes ennemis, alors si en plus elle me les affaiblit avant... A nous deux nous sommes invincibles.

Aussi, je prends le risque d'entrer dans l'ancienne chambre d'Hanako dont la porte est entre-ouverte. Il n'y a personne et après un rapide tour du couloir nous ne trouvons rien d'anormal.

Elle est adorable dans mon haut bien trop grand pour elle : les manches recouvrent ses mains et il lui arrive à mi-cuisse facilement. Nous retournons dans ma chambre nous allonger sur le lit, elle pose sa tête contre mon torse et passe ses doigts sur les nombreuses cicatrices recouvrant

mes abdos.

- Quelle est la probabilité que quelqu'un se soit trompé de chambre ? dit-elle pensive.
- Je m'inquiète plutôt de savoir quelle est la probabilité pour que quelqu'un toque à ta porte le seul soir où il n'y a pas de garde devant.

Elle me regarde d'un air grave et je continue en montant en pression :

- On devrait peut-être alerter tout le monde, je ne sais pas ce que ça changera dans les faits, mais c'est tout de même étrange après l'intru d'hier. Ça me rend malade, si j'étais resté devant ta porte on aurait peut-être plus d'informations. Il serait peut-être même déjà mort. Je suis vraiment un idiot d'avoir fait ça.
- Ne dis pas ça, je n'aime pas que tu regrettes.
- Mais j'ai fait n'importe quoi et à cause de moi ce type était peut-être à quelques mètres de nous il y a cinq minutes.

Je saute sur mes pieds pour faire les cents pas. Je suis en colère après moi-même, j'ai fait tout ce que Minato m'avait dit de ne pas faire à savoir « jouer les jolis-cœur » et pendant ce temps-là, un disciple d'Orochimaru se baladait peut-être dans le couloir. Qu'est-ce qui m'a pris franchement, si on ne peut plus compter sur moi pour faire ma mission alors sur qui peut-on compter. J'ai échoué à la seule directive que j'avais.

- Tu ferais mieux de remonter dans ta chambre, je vais aller prévenir tout le monde, lui dis-je.

Elle affiche une petite mine et se lève sans mot pour ramasser ses affaires qu'elle fourre dans ses mains. Je constate qu'elle ne me rend pas mon haut et reste dedans. Vu sa tête je ne vais pas la contrarier davantage, même si quelqu'un l'aperçoit dedans, ça pourrait carrément passer pour un pyjama un peu trop grand.

Je l'accompagne dehors pour l'aider à sauter à l'étage supérieur et elle m'étonne un peu en embrassant rapidement mes lèvres avant de sauter sans un mot, sans que je ne l'aide non plus. J'attends qu'elle ait fermé sa fenêtre avant de foncer dans le couloir.

Puisque j'aime avoir la plus grande efficacité en effectuant le moins possible d'actions je décide simplement d'aller avertir le Raikage, qui se charge lui-même de réveiller tous les derniers étages de la tour en un branle-bas de combat général, hurlant et pestant. Une efficacité remarquable.

Nos recherches ne donnent cependant rien. Il n'y a pas la moindre trace de qui que ce soit et tous les ninjas attestent ne pas avoir frappé à cette fichue porte.

Au petit matin, je m'isole avec Asa pour joindre Minato et lui expliquer la situation. Il m'apprend

qu'ils ont trouvé une planque d'Orochimaru à proximité directe du village mais qu'elle semblait inoccupée depuis peu. Il me donne l'ordre de faire une ronde complète sur un 1km autour du village de Kumo pour chercher des traces de planques. Bon sang ça va me prendre plusieurs jours, j'aurais mieux fait de dormir cette nuit.

*

Je suis accompagné de ma désormais plus fidèle équipe avec Rinko Hinari et Asa tandis que nous étudions le périmètre autour du village. Nous avons de la chance, le Raikage a envoyé plusieurs équipes pour faire la même chose que nous, il y a peu de chance que nous rations quoi que ce soit en étant aussi nombreux à arpenter la même surface. Pour l'instant personne n'a rien trouvé d'anormal.

Je suis actuellement avec Rinko un peu plus au sud tandis qu'Hinari et Asa couvrent le contour direct du village. Plus les heures passent et plus nous nous détendons, ne trouvant rien de louche. La nuit est tombée, et les autres équipes sont rentrées, mais je persiste car mon sharingan me permet de voir dans la nuit, Rinko est resté par pure solidarité, n'ayant pris que quelques pauses dans la journée notamment pour rentrer manger et nous discutons tranquillement en arpentant les lieux. Il me raconte des histoires drôles et je sais qu'il essaie de me détendre, c'est vraiment un chouette type :

- Rinko je ne pourrai jamais assez te remercier pour tout ce que tu as fait ces dernières semaines. Tu es vraiment un ami pour moi je voulais que tu le saches.

Evidemment, il se moque de moi :

- Le revoilà qui en fait des caisses comme d'habitude. Sans rire, tu commences à me faire peur.

Je ris doucement :

- Navré je ne suis pas moi-même, je n'ai presque rien dormi depuis quatre jours.

- Ça je crois qu'on est tous au courant, glisse-t-il.

- A ce point ?

- Ça jase sur toi au village. A midi tout le monde ne parlait que de ça. Ils cherchaient qui pouvaient être la chanceuse...

Je sens le ciel me tomber sur la tête tandis que je pense à Minato. La culpabilité m'envahit plus que de raison et je me sens comme le pire des ninjas. Ce doit être la fatigue.

Maintenant que j'y réfléchis je me suis réveillé il y a quatre jours, j'ai effectué ma nuit de garde, puis j'ai enchainé la nuit dernière avec Hanako et me voilà dans les bois à veiller encore. Je ne dois plus être efficace pour deux sous, il faut absolument que je dorme.



Je dois afficher une tête d'enterrement parce qu'il ajoute :

- Ne t'inquiète pas trop, c'est le scoop du jour, ils seront passés à autre chose demain. Il n'y a pas de raison que qui que ce soit en parle à quelqu'un à Konoha. Et puis de toute façon Hanako était enfermée à doubles tours dans sa chambre à l'étage gardée par plusieurs ninjas de Kumo alors...

J'acquiesce et il reste bizarrement silencieux me guettant du coin de l'œil. Je comprends alors son sous-entendu :

- Elle est passée par la fenêtre ! Non mais pour qui tu me prends ? me récrie-je.

Il lève les mains en l'air :

- Je ne sais pas Kakashi je demande simplement. Moi je te couvre mais j'aime bien Hanako, ça m'aurait déçu.

- Pas de soucis de ce côté-là alors.

- Et j'en suis ravi. Maintenant il va falloir affronter ta nouvelle personnalité publique, auprès des filles tu viens de passer de demi-dieu mystérieux inatteignable à demi-dieu mystérieux abordable, et vu ce qu'elles ont entendues cette nuit, je te souhaite bon courage pour te débarrasser d'elles.

- Ce n'est pas croyable... dis-je en me massant les tempes. Les gens ne peuvent pas se mêler un peu de ce qui les regarde.

- Oh non mon pote, se marre-t-il, quand on ne veut pas faire parler, on ne fait pas de vagues pareilles.

Je soupire et nous décidons de rentrer pour que je me repose. Je ne suis plus capable de réfléchir convenablement ni d'agir de façon efficace. A peine ai-je mis les pieds dans ma chambre que je m'effondre dans mon lit. Mes draps sentent encore son odeur et je me roule en boule dedans avant de sombrer dans un sommeil des plus profonds.

*

La porte de ma chambre s'ouvre en claquant, me tirant immédiatement de mes rêves, je n'ai pas beaucoup dormi mais suffisamment pour retrouver mes réflexes. Je ne vois qu'une seule raison de me faire réveiller aussi violemment par Rinko à peine quelques heures après que je me sois couché et toutes mes peurs m'envahissent tandis que je saute dans le couloir. Il n'a même pas besoin de me dire quoi que ce soit, je monte plus vite que je n'ai jamais couru à l'étage où je tombe sur un véritable massacre. Les quatre gardes de Kumo sont morts et gisent dans le couloir.

- Qui était de garde ? demande-je d'une voix blanche. De chez nous je veux dire ?

- Toru. Il a disparu lui aussi.
- Quatre gardes de Kumo et un de nos forces spéciales... En même temps et dans le silence... C'est forcément lui. Lui en personne.

Je sens mon corps faiblir, comme si j'allais tomber. Elle n'est plus là, Orochimaru l'a eu. Je suis incapable de bouger et de réagir tant la peur qui m'étreint est violente. Je m'autorise quelques secondes de tétanie, je laisse toute ma peur me paralyser quelques instants, je ferme les yeux et laisse passer toutes les possibilités les plus atroces devant mes paupières. Puis je respire, j'évacue tout ça d'un coup, refusant l'inaction. En quelques seconde, je remets mon masque des forces spéciales, pas mon masque d'animal, le masque des non-sentiments et du sang-froid.

Quand j'ouvre les yeux je suis prêt.

- Invocation !

Je lance pakkun et mes ninken sur les traces d'Hanako tandis que le Raikage déboule furieusement. Je m'élançe après mes chiens pisteurs, suivi de Rinko et du Raikage, qu'une masse de ninjas suivent sans même se poser de questions.

Nous volons tous dans les bois en une longue ligne, les ninken sont aux sols devant nous, en ligne également pour éviter de perdre la moindre piste. La course est longue et me paraît interminable, mon esprit divague de nouveau. Je me flagelle violemment, tout ça c'est ma faute. J'ai échoué à ma seule putain de mission. Minato m'avait donné un ordre, un seul et je n'ai pas été foutu de le respecter. Mon senseï sait toujours tout, il a un véritable don d'intuition et moi je suis incapable de suivre sa seule directive ! Rinko survole les branches à côté de moi, les autres sont plutôt loin de nous.

- Kakashi ce n'est pas ta faute, dit-il.

Je serre les dents :

- Bien sûr que si. Si j'avais été dans ce putain de couloir j'aurais peut-être déjà tuer Orochimaru, ou en tout cas je serais mort en le combattant et je ne me retrouverais pas dans cette situation.

Il hausse la voix :

- Arrête de t'en vouloir, tu pourrais voir ça autrement, elle se fait enlever la troisième nuit depuis l'intervention de l'intru, c'est peut-être bien en passant tes nuits avec elle que tu l'as sauvée jusque-là.

Sa remarque fait sens et entoure mon cœur d'un peu de réconfort dont j'ai bien besoin. Si je la retrouvais morte parce que j'ai eu le malheur d'aller dormir cette nuit ... Je ne sais pas comment je pourrais vivre avec ça. L'image de mon père s'impose à moi et je détourne vite



mes pensées sur le présent.

Les heures passent et nous suivons la piste qui nous emmène toujours plus au sud-ouest du pays, en direction du pays des ronces. J'ai enlevé mon masque depuis un moment pour mieux repérer sa trace, mais elle faiblit puis disparaît soudainement. Les chiens eux-mêmes perdent la piste, sans doute à cause de la pluie qui vient de se mettre à tomber et décident de se séparer pour suivre plusieurs possibilités nous arrêtant à la croisée de leurs chemins.

- On ne va quand même pas attendre ici à ne rien faire pendant qu'Hanako est dans les griffes de ce serpent ! tonne le Raikage.

Je suis entièrement d'accord avec lui mais les autres ninjas nous arrêtent dans notre tentative de trouver nous même une piste.

- Aussi bon soit ton odorat Kakashi, il ne peut pas être meilleur que celui des ninken. Ça ne sert à rien, repose-toi, il te faudra être efficace quand nous aurons retrouvé la piste.

Je m'obstine encore à chercher les heures qui suivent, les entraînant avec moi et je suis fou de chagrin tandis que les autres finissent par allumer un feu pour affronter la nuit qui tombe.

Nous sommes à l'abri d'un gros arbre et quelques gouttes tombent de temps à temps sur nous. Je suis couché à même le sol, tous mes sens en éveil pour le retour des chiens mais aucun ne vient. Rinko assis à côté de moi me somme de dormir depuis un moment :

- Essaie au moins, relâche la pression et tu t'endormiras aussi sec, bon sang tu n'as dormis que quelques heures en plus de quatre jours ! Je te réveillerai si il y a quoi que ce soit, en considérant que ça ne te réveille pas en premier lieu.

Je ne peux pas me détendre et ce n'est que tard de la nuit noire que mon corps finit par lâcher à bout de force et que je m'endors d'un sommeil agité. Je rêve d'elle.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés